



Vitrail de Martial Mailhot

## Un vitrail de Martial Mailhot

Dans la première moitié de la décennie 1880, au moment de la réfection de la voûte, fut percée une nouvelle ouverture dans le chœur, côté sud. Elle fut ensuite ornée d'un vitrail, une réalisation de Martial Mailhot (1835-1897).

Jusqu'en 1870, à Clermont-Ferrand, les entreprises renommées d'Émile Thibaud et d'Étienne Thevenot n'avaient pas vraiment de concurrence dans le travail du vitrail. Cependant, dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, d'autres ateliers virent le jour. Celui de Mailhot fut de ceux-là. Peintre verrier né à Volvic, Martial Mailhot s'installa rue Massillon à Clermont. En 1883, il est documenté que Mailhot travaillait seul. Sa formation n'est pas connue, mais son atelier est souvent cité à côté de celui de Lucien Chatain. Il exécuta des vitraux pour les édifices de la région,

participant lui aussi à la réputation des ateliers clermontois.

Le vitrail réalisé pour la chapelle de Turlande est daté "anno domini 1883". Il porte également la mention "DON de Mme Vve FABRE DU BATTUT". La signature de Mailhot se lit en bas à gauche et sous la figure est indiqué "N. D. de TURLANDE p.m". La représentation du peintre verrier est finalement assez proche de la statue vénérée même s'il ne s'agit pas d'une copie conforme : la Vierge couverte de son manteau est présentée assise sur un siège luxueux, elle-même servant de trône à la sagesse incarnée : son enfant, Jésus.



Retable du XVII<sup>e</sup> siècle

## Intérieur

À l'intérieur, un unique vaisseau, dont le sol, en pente, monte vers le chœur. Un arc doubleau, qui repose sur des colonnes engagées, aux chapiteaux ornés de boules et de motifs végétaux, délimite nef et chœur. La voûte

en berceau, réalisée en briques, a été recouverte d'une peinture trompe-l'œil qui donne l'impression d'une belle maçonnerie de pierre. En pénétrant dans la chapelle, le regard ne manque pas de se porter sur l'immense retable qui sublime le sanctuaire.

## Le retable

Il s'agit d'un bel exemple de retable architectural, en bois polychrome et doré. Il est à trois pans, délimités par des colonnes torsées ornées de pampres et de raisins, qui symbolisent l'Eucharistie. Chacun comporte une niche. La niche centrale accueillait Notre Dame de Turlande, statue aujourd'hui déposée en lieu sûr. Elle était encadrée par des anges tenant une corne d'abondance. Les niches latérales sont réservées à deux saints : à gauche Marie Madeleine, qu'on reconnaît à son vase à parfums ; à droite Blaise, saint évêque identifiable à sa mitre (la crose qu'il tenait a disparu), protecteur des troupeaux auquel les Cantaliens adressaient tout particulièrement leurs prières.



Au centre se trouvait le tabernacle, sous la Vierge à l'Enfant ; un calice surmonté d'une hostie rayonnante, symbole de l'Eucharistie, orne sa porte. Ce retable fut probablement réalisé entre 1660 et 1690, la grande période de cette production en Haute-Auvergne. L'autel date quant à lui du XIX<sup>e</sup> siècle.

### Pour en savoir plus :

Léonce Bouyssou, *Retables de Haute-Auvergne, XVII<sup>e</sup> – XIX<sup>e</sup> siècles*, Éditions Créer, 1991.  
Françoise Gatouillat, Michel Hérold (dir.), *Corpus vitrearum, Les vitraux d'Auvergne et du Limousin*, PUR, 2011.  
Association Les Amis de Turlande [www.les-amis-de-turlande.fr/](http://www.les-amis-de-turlande.fr/)



# laissez-vous conter Notre-Dame de Turlande

### Renseignements

**Office de tourisme des Pays de Saint-Flour**  
17 bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour  
Tél. 04 71 60 22 50  
[www.pays-saint-flour.fr](http://www.pays-saint-flour.fr) - [info@pays-saint-flour.fr](mailto:info@pays-saint-flour.fr)

### Saint-Flour Communauté

Service du Patrimoine  
17 bis place d'Armes - 15100 Saint-Flour  
Tél. 04 71 60 56 88  
[www.saint-flour-communaute.fr](http://www.saint-flour-communaute.fr) - [contact@saintflourco.fr](mailto:contact@saintflourco.fr)

### Réservations

**Office de tourisme des Pays de Saint-Flour**





Il suffit depuis la chapelle Notre-Dame de Turlande, près de Paulhenc, de poursuivre l'ascension jusqu'au sommet du promontoire pour découvrir que l'édifice se trouve au cœur d'un espace exceptionnel. Au pied de la croix érigée en 1934, du même béton que le barrage de Sarrans, on profite d'un panorama grandiose sur la vallée de la Truyère, frontière naturelle entre Cantal et Aveyron. Le sommet de cette crête de granite riche en quartz blanc, dégagée par l'érosion, donne l'impression de se tenir sur l'épine dorsale d'un antique dragon.



## Une histoire mouvementée

Pas étonnant qu'au Moyen Âge la place, stratégique, entre Auvergne et Rouergue accueillit un fort en dur. Il gardait cette portion de la rivière et contrôlait tous les passages.

Les vestiges d'une motte castrale et d'un fossé défensif, qu'on longe au nord pour accéder au point de vue, témoignent encore de la présence de l'ancien château.

Cette forteresse, occupée par des mercenaires au service des Anglais pendant la guerre de Cent Ans, encore attaquée dans la deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle au moment des guerres de Religion, se trouvait à l'état de ruine quand, en 1643, le prince monégasque Honoré II Grimaldi (1597-1662) reçut de Louis XIII le comté de Carladès, devenant alors le propriétaire de la châtellenie de Turlande.

Le petit édifice religieux, construit à proximité dans la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, fut la chapelle du château ; chapelle seigneuriale des Turlande, une famille locale dont saint Robert, bénédictin du XI<sup>e</sup> siècle, fondateur de la Chaise-Dieu, est sans doute aujourd'hui le membre le plus connu.

La chapelle romane, consolidée au XV<sup>e</sup> siècle,



Les contreforts sud

puis dotée d'un majestueux retable au XVII<sup>e</sup> siècle, bien national mis en vente à la Révolution, sans trouver preneur, devint au siècle suivant un but de pèlerinage important car elle servait d'écrin à une statue miraculeuse, Notre Dame de Turlande.

## Une architecture originale

Inscrit au titre des monuments historiques (IMH : 31-12-1996), l'édifice de plan rectangulaire montre une construction soignée, en appareil régulier.

Avec peu d'ouvertures et de solides contreforts, ceux donnant dans la pente ayant été renforcés, son aspect extérieur est frappant.

Ces caractères architecturaux confèrent à la chapelle l'apparence d'un bloc minéral inaltérable, à l'image de la pierre de Turlande.

La disposition de ses rares percements est éloquente.

Le choix d'un portail au nord est inhabituel en Haute-Auvergne, en raison des rudes conditions climatiques hivernales. Mais l'emplacement de la chapelle n'offrait pas d'autre possibilité, en raison d'une part de la pente abrupte au sud et d'autre part de la présence d'un gros rocher en façade ouest.



Le portail, au nord

De même, l'ouverture d'une porte au chevet surprend. Elle trouve probablement son explication dans la situation de l'édifice religieux par rapport au château : elle devait permettre un accès plus direct. De ce côté est, les anciennes fenêtres hautes ont été obturées, sans doute au XVII<sup>e</sup> siècle,

au moment de l'installation de l'immense retable, qui vint occuper tout le pan de mur intérieur et qui allait de toute manière occulter la lumière.

À l'ouest, la façade est épurée, avec son pignon à clocheton, pourvu d'une cloche datée "1700".



## Notre Dame de Turlande

Cette Vierge à l'Enfant (MH : 31-08-1990), en bois de tilleul, polychrome et doré, était la statue principale du retable. Vierge en majesté de la période romane (XIII<sup>e</sup> siècle), elle possède toutes les caractéristiques du genre. Elle est présentée assise avec sur ses genoux l'Enfant Jésus qui tient le Livre des Écritures.

Un voile-manteau couvre sa robe. Frontalité, symétrie, hiératisme caractérisent la production de cette époque. La légende raconte que Notre Dame de Turlande aurait été trouvée dans le bois de la Bannide ou au creux d'un rocher.

Tout d'abord transportée dans l'église de Paulhenc, elle ne voulut pas y rester. On plaça alors la statue sur un chariot attelé pour qu'elle choisisse elle-même le lieu où elle souhaitait demeurer. La chapelle fut construite pour abriter la statue, à l'endroit où s'arrêta le char à bœufs.

Nombre de miracles ont été attribués à la Vierge de Turlande. Elle guérissait les enfants paralysés et ceux qui avaient du mal à marcher. En remerciement, jambes en cire et béquilles ornaient autrefois les murs de la chapelle.

